

## FOOTBALL

MATCH AMICAL INTERNATIONAL : CE SOIR (20H30)  
AU STADE DU 5-JUILLET, ALGÉRIE-SÉNÉGAL

## Gourcuff évitera-t-il une autre bronca ?

**Peu inspirés, visiblement pas motivés et trop brouillons vendredi dernier devant le Sily National de Guinée, les Verts de Christian Gourcuff refouleront, ce soir, à nouveau la pelouse du temple olympique d'Alger. Au menu un «acide» duel face aux Lions du Sénégal. Des Sénégalais revanchards à souhait qui se sont déplacés à Alger avec la ferme intention de prouver leur nette progression affichée depuis l'avènement d'Aliou Cissé, en tant que sélectionneur des Lions de la Téranga.**

**Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir)** - Beaucoup a été dit et écrit au lendemain de la gifle infligée par la Guinée de Luis Fernandez à la sélection algérienne. Tous les commentaires se rejoignent sur le fait que l'équipe de Gourcuff a évolué en deçà de sa valeur. Techniquement, les joueurs ont paru tétanisés. Pas du tout inspirés pour certains éléments à l'exemple de Sofiane Feghouli, Mehdi Abeid et autre Carl Medjani.

Sur un plan purement organisationnel, pour ne pas écrire tactique, l'EN a confondu les schémas. En tout cas, du 4-4-2 initié par l'ancien coach des Merlus il n'en y a point sur la pelouse du 5-jillet. Même pas un plan de jeu adéquat en mesure d'assurer des équilibres à cette équipe «dépersonnalisée», qui faisait de la peine devant les truculents techniciens de Luis Fernandez.

A la fin de la rencontre, le driver des Verts ne s'expliquait pas non plus cette «déroute organisée».

«Nous avons joué une première mi-temps catastrophique marquée par de nombreuses erreurs défensives. Nos joueurs n'étaient pas en confiance. Aussi, nous avons manqué de rythme et d'accélération, surtout en première période», disait-il en conférence d'après-match. Gourcuff qui impute la défaite aux seules erreurs défensives sait bien que les deux autres compartiments, le milieu et l'attaque, n'étaient pas exempts de reproches. Christian Gourcuff reconnaît même avoir précipité la mauvaise prestation de sa ligne d'attaque.

«En première mi-temps, on avait deux attaquants sur la même ligne (Soudani et Slimani, ndr). A partir de là, il n'y avait plus de liaison. Depuis mon arrivée, j'explique que dans mon système de 4-4-2, il est impossible de faire jouer deux attaquants sur la même ligne. C'est impossible de jouer comme ça ! Quand Yacine Brahimi est là, c'est pour jouer en décalage avec l'attaquant en pointe, et là, on trouve comme par miracle de la fluidité dans le jeu.

Donc ce n'est pas en alignant deux attaquants qu'on aura un jeu offensif plus intéressant, au contraire, face à la Guinée nous avons tous vu ce que je disais depuis deux ans ! Je suis sûr qu'on ne peut pas jouer avec deux attaquants sur la même ligne et en première mi-temps face à la Guinée, on a eu une illustration parfaite que ça ne marche pas», déclarait-il.

Des propos qui intriguent à l'infini et nous rappellent les impressions livrées par Gourcuff au sortir d'un certain Côte d'Ivoire-Algérie (3-1), lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations dans lesquelles il avouait sa déception de

quitter la compétition à cause du laxisme de ses joueurs. «Face à la Côte d'Ivoire, cela pouvait être une finale. Je suis déçu, car nous avons été laxistes sur les buts», expliquait-il alors.

Aujourd'hui, il est à se demander si Gourcuff contrôle le gouvernail et s'il est seul maître à bord. Son aveu sur l'impossibilité d'aligner deux pointes renvoie sur sa liberté de manœuvre au sein du groupe Algérie. Gourcuff a-t-il vraiment subi des pressions pour que la paire Slimani-Soudani soit associée ?

Des questions qui renvoient l'image d'un sélectionneur qui subit une pression terrible de la part de ses employeurs, pas uniquement de l'opinion publique.

D'ailleurs, ses explications tendent à faire admettre à ses responsables que la sélection qui a affronté la Guinée «n'est pas la meilleure équipe d'Afrique».

Ce qui est, pour la petite histoire, en totale contradiction avec ce qu'avancait le technicien breton au lendemain de la CAN ratée en Guinée équatoriale. A l'époque, déçu par la tournure prise par les événements et les critiques qui lui étaient adressées, notamment à propos des choix de joueurs, Gourcuff avouera sèchement : «La CAN-2015 a été une déception parce que je pense qu'on avait les moyens de l'emporter».

## Des changements, quels changements ?

A nouveau dos au mur, le sélectionneur des Verts qui affirmait, à son arrivée en Algérie, qu'il n'allait pas chambouler le travail fait par son prédécesseur, annonce des changements en profondeur. Vendredi soir, agacé par la bronca du public du 5-jillet, il a de nouveau promis de tout remettre en ordre. «Pour le prochain match contre le Sénégal, évidemment, il y aura des changements, je ne ferai pas jouer la même équipe».

Ce qui nous rappelle la frilosité du coach national lorsque l'équipe craquait, à l'occasion du premier match de la tournée qatarite, face au Qatar (0-1). Une défaite qui avait incité Gourcuff à jouer la carte de la sécurité en incorporant son équipe type devant le modeste Oman (4-1).

A la seule (et impitoyable) différence que contrairement au premier match (perdu) durant la tournée de Doha, Gourcuff n'est plus dans la même situation. A savoir que, vendredi dernier contre la Guinée, il avait aligné son Onze de base amputé de quelques éléments qui sont actuellement soit blessés (Zeffane, Bentaleb et Mandi) soit hors service (Lacen ayant annoncé depuis sa retraite internationale). De quoi s'interroger sur les réels changements à



Les joueurs, décontractés, ont promis de réagir...

effectuer ce soir face au Sénégal sachant que, depuis vendredi, l'effectif des Verts est réduit à 21 joueurs dont 3 gardiens de but. Zemmamouche et El-Orfi (laissés à la disposition de l'USMA), Khoualed (blessé), Ghoulam (libéré) ayant quitté le stage au lendemain de la rencontre face aux Guinéens. A ce quatuor, il faudrait probablement ajouter la défection-sanction de Slimani, auteur d'un écart disciplinaire au moment de son remplacement par Brahimi. L'attaquant du Sporting est annoncé sur le banc, ce soir. Peut-être que Gourcuff se privera du buteur attiré de la sélection durant cette confrontation contre les Sénégalais.

Sur le plan de l'effectif, donc, on ne devrait assister qu'à quelques remplacements. Mesloub, Belkaroui, Brahimi et Bounedjah, entrés en cours de jeu contre la Guinée, devraient débiter le match. Les autres, comme Bedbouda, Belfodil, Boudebouz et Berrahma qui n'avaient été alignés que vendredi passé, peuvent également postuler à une titularisation, ce soir.

## La Tanzanie en ligne de mire

Face à un adversaire sénégalais plus rompu et à la valeur individuelle et collective plus affirmée, l'EN algérienne, désormais fixée sur le premier obstacle sur le chemin du Mondial-2018, en l'occurrence les Taifa Stars de Tanzanie, qualifiés dimanche au détriment du Malawi (victoire 2-0 à Dar Es-Salam et défaite 0-1 à Blantyre), devra donc se révolter afin de ne pas subir une autre défaite humiliante qui serait préjudiciable pour son parcours à venir.

Pas uniquement pour l'avenir du technicien breton qui, lors de son point de presse d'il y a une deux semaines, a lâché la sentence qui lui serait promise en cas d'échec lors des matchs du mois de novembre. «La double confrontation de novembre prochain contre la Tanzanie ou le Malawi sera déterminante pour mon avenir avec la sélection algérienne, car le principal objectif qui m'a été assigné est de qualifier les Verts au Mondial-2018», avait-il estimé.

Plus explicite, Gourcuff dira que son team devra franchir cet obstacle pour mieux entrevoir la suite.

«Il faudra d'abord passer ce tour pour assurer une place dans le dernier tour des groupes. Beaucoup de paramètres jouent en notre défaveur quand il s'agit de se produire aux fins fonds de l'Afrique, nous obligeant parfois à modifier même notre schéma tactique pour s'y adapter.

Ce ne sera donc pas facile de valider notre billet pour la Russie», confiait Gourcuff qui a par contre évité de comparer le choix de la Guinée et du Sénégal, «deux sparings de taille», disait-il, avec l'adversaire durant la double confron-

tation du mois prochain qualificative pour la phase des poules des qualifications africaines pour le Mondial russe. Gourcuff a certes réclamé des victoires lors de ces deux joutes amicales car, dit-il, «il y a une grosse pression autour de la sélection et un quelconque faux pas, quel que soit le caractère du rendez-vous, pourrait tout remettre en cause».

Une pression qui ne s'estompera pas de sitôt. Pas ce soir, en tout cas, où la victoire, seule, n'assouvirait pas la faim du public algérien. Gourcuff jouera, à ne pas en douter, son avenir à la barre technique des Verts. Plus tôt que prévu...

M. B.

## MOUSSA KONATÉ

## (ATTAQUANT DU SÉNÉGAL) :

## «Un simple match de préparation, pas une revanche»

La rencontre amicale de mardi à Alger entre l'Algérie et le Sénégal constituera une préparation pour les prochaines échéances et non une revanche de la dernière confrontation entre les deux équipes remportée par les Verts (2-0) à la CAN-2015, a indiqué l'attaquant sénégalais, Moussa Konaté.

«On ne considère pas le match contre l'Algérie comme une revanche mais plutôt une rencontre pour préparer les futures échéances», a déclaré l'attaquant du FC Sion (Suisse) à la presse algérienne et sénégalaise présente à Alger. Lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015) en Guinée équatoriale, l'Algérie avait battu le Sénégal (2-0) pour le compte du 3<sup>e</sup> match de poule, éliminant du coup les Lions de la Téranga de la compétition. Pour le joueur sénégalais, le match de mardi au stade 5-Juillet (20h30) ne sera pas facile pour les deux équipes et ses coéquipiers ont l'intention de bien le négocier.

«On sait que l'Algérie est une bonne équipe. Une équipe qui joue bien au ballon et essaie de déséquilibrer l'adversaire. Nous sommes venus avec nos armes. On a confiance en nous. On va donner tout ce qu'on peut», a assuré Konaté, devenu l'une des armes offensives du Sénégal ces derniers temps. Le joueur de Sion reconnaît que la sélection algérienne, battue par la Guinée vendredi à Alger (2-1) lors d'un premier match amical, compte dans ses rangs des joueurs de qualité qui peuvent faire la différence à n'importe quel moment de la rencontre.

«Des joueurs comme Brahimi, ce sont des doués. Nous aussi nous avons de bons joueurs, et il faudra jouer seulement en équipe, être compact et solidaire. On ne craint pas les joueurs algériens. On sait qu'on a une bonne équipe», a-t-il conclu.

